

Organisation

Biovision – Fondation pour un développement écologique

La Fondation Biovision combat la pauvreté et la famine. Elle promeut la diffusion et l'emploi de méthodes écologiques qui permettent une amélioration durable des conditions de vie en Afrique, tout en préservant l'environnement. Biovision aide les gens à s'aider eux-mêmes et encourage la réflexion et l'action écologique, au Nord comme au Sud.

Centre pour le développement et l'environnement CDE – Université de Berne

Le CDE traite des questions relatives au développement durable dans le contexte des grands changements mondiaux du XXI^e siècle. Le CDE contribue à la prise en considération de ces changements en produisant des connaissances obtenues grâce à une étroite collaboration entre ses partenaires au Nord et au Sud. Le CDE utilise ces connaissances dans l'accompagnement des politiques gouvernementales, leurs mises en pratique et bien entendu dans la formation.

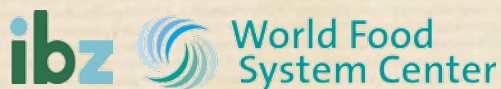
SWISSAID – Fondation suisse de coopération au développement

SWISSAID s'investit contre la pauvreté et pour la sécurité alimentaire dans neuf pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. En Suisse, SWISSAID s'engage sur des questions de politiques de développement. En parallèle à l'agriculture écologique, une partie centrale du travail réside dans le renforcement des communautés villageoises tout comme des organisations locales de paysans, d'indigènes et de femmes afin qu'ils puissent s'impliquer pour défendre leurs droits et leurs intérêts.

Organisations partenaires :



Co-hôtes :



Avec le généreux soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC) et de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG).



Economie verte – opportunités et risques pour l'agriculture

Colloque

Mercredi 23 mai 2012, de 15h30 à 19h15

Auditorium Maximum, EPF Zürich



Fondation pour un
développement écologique

SWISSAID
Aider avec courage.

u^b

**UNIVERSITÄT
BERN**

**CDE
CENTRE FOR DEVELOPMENT
AND ENVIRONMENT**

Contexte

Vingt ans après le Sommet de la Terre de Rio, riche en promesses pour un développement durable, la communauté internationale se retrouve à nouveau dans la métropole brésilienne. Au centre des discussions figurera un concept très vague : l'économie verte. Or, ce concept est très controversé. Il ne suffit pas en effet de se référer urbi et orbi aux « technologies vertes » pour relancer l'économie pour prétendre ainsi lutter durablement contre la faim et la pauvreté.

Peu importe la forme que prendra cette « économie verte », l'agriculture est appelée à y jouer un rôle-clé. Et le danger est grand de voir l'agriculture transformée en un pourvoyeur de matières premières fossiles, et ce inévitablement au détriment de la production de denrées alimentaires et de la biodiversité.

Un passage à des méthodes agricoles écologiques est nécessaire afin d'atteindre un développement durable et d'assurer la sécurité alimentaire de tous. Les 525 millions d'exploitations agricoles de petits paysans existantes à l'échelle mondiale – 2,6 milliards d'être humains – produisent 70% des aliments. Ils ont le potentiel d'augmenter massivement leur rendement grâce à des méthodes de production écologiques et ainsi garantir la santé de milliers de personnes et préserver les ressources naturelles telles que l'eau, les sols et l'écosystème. Par conséquent, il est indispensable qu'un changement radical s'opère dans l'agriculture et dans les différents domaines liés au secteur alimentaire. C'est sous le slogan de « Nourish Our People – Nurture Our Planet » que des représentantes et représentants de gouvernements, de l'ONU, du monde scientifique, d'organisations paysannes et de la société civile se sont réunis en vue de la Conférence Rio+20.

Les femmes ont également un rôle important à jouer. Bien qu'elles réalisent une grande partie du travail agricole, elles ne disposent pourtant que de peu de droits. Avant tout les femmes agricultrices doivent être soutenues au travers de conditions cadres appropriées, ce qui leur permettra d'avoir plus de poids.

Le colloque traitera de ces questions et définira des recommandations à l'intention de la délégation suisse qui participera au Sommet de Rio+20. Une alimentation suffisante et saine pour tous ainsi que la sauvegarde de l'environnement sont possibles grâce à une agriculture écologique durable. Rio+20 devrait poser les jalons d'un tel changement de perspectives.



Programme

- 15h30 **Bienvenue et inscription**
- 15h50 **Introduction**
Prof. Emmanuel Frossard, Vice-président World Food Systems Center, EPF Zürich – co-hôte
- 16h00 **Quelles conditions cadres pour la sécurité alimentaire ?**
Dr. Martin Dahinden, directeur de la Direction du développement et de la coopération (DDC)
- Economie verte – opportunité, danger ou illusion ?**
Carlos Marentes, directeur du « Borders Agricultural Workers Center », Via Campesina, Texas, USA
- La terre a besoin de paysannes fortes !**
Christine Bühler, présidente de l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales
- Résiduelle ou élément clé ? L'agriculture des petits paysans dans une économie verte**
Prof. Urs Wiesmann, Université de Berne, directeur du département Intégrative Géographie, et co-directeur NFS Nord-Sud
- 17h45 **Discussion:**
L'économie verte – opportunités et risques pour l'agriculture
Dr. Sibyl Anwander Phan-Huy, responsable du développement durable et de la politique économique, Coop
Dr. Peter Bieler, responsable du Programme global sécurité alimentaire, DDC
Dr. Hans R. Herren, Président de Biovision, lauréat du Prix Mondial pour l'Alimentation
Caroline Morel, directrice de SWISSAID
Alessandra Silauri, secteur agriculture durable internationale, OFAG
- 19h10 **Clôture**
Dr. Angelika Hilbeck, Institute for Integrative Biology, EPF Zürich – co-hôte
- 19h15 **Apéro**

Modérateur : **Ruedi Küng**, InfoAfrica

Traductions simultanées : allemand-anglais-français

La participation au colloque est gratuite.

Merci de vous inscrire sur le site www.swissaid.ch/rio20